

Europe

Pour l'amélioration des normes et un développement régional et économique plus stable

De nombreux pays européens appartiennent à l'Union européenne (UE) et la plupart des pays non membres poursuivent leur développement économique et social dans une perspective d'adhésion. La JICA concentre son aide sur trois secteurs où le Japon dispose d'un avantage comparatif, à savoir : (1) la protection de l'environnement, (2) la consolidation de la paix, et (3) le développement industriel. Au cours de la coopération, une attention particulière est apportée à la relation étroite avec l'UE, à la perspective d'un affranchissement de l'APD, ainsi qu'à l'aide pour la stabilisation des pays des Balkans occidentaux qui ont traversé des conflits ethniques.

Stratégies clés de l'aide

Protection de l'environnement, consolidation de la paix et développement industriel

● Protection de l'environnement

Les pays souhaitant rejoindre l'UE doivent établir des normes environnementales en conformité avec les normes européennes. Par exemple, ils doivent se conformer aux restrictions des émissions polluantes et utiliser des sources d'énergie renouvelables. L'aide de la JICA a pour ambition d'atteindre ces exigences.

Le projet de construction d'une installation de désulfuration des gaz de combustion pour la centrale thermique de Nikola Tesla a été financé par un prêt d'APD accordé à la Serbie. Grâce à l'installation de ces équipements qui réduiront les émissions de SO₂ et de poussières, le projet permettra d'améliorer l'environnement et de respecter les normes environnementales de l'UE.

Des prêts d'APD pour des améliorations environnementales de centrales thermiques ont également été accordés à la Bosnie-Herzégovine et à la Roumanie. La JICA a de nombreux autres projets environnementaux, notamment une coopération technique pour

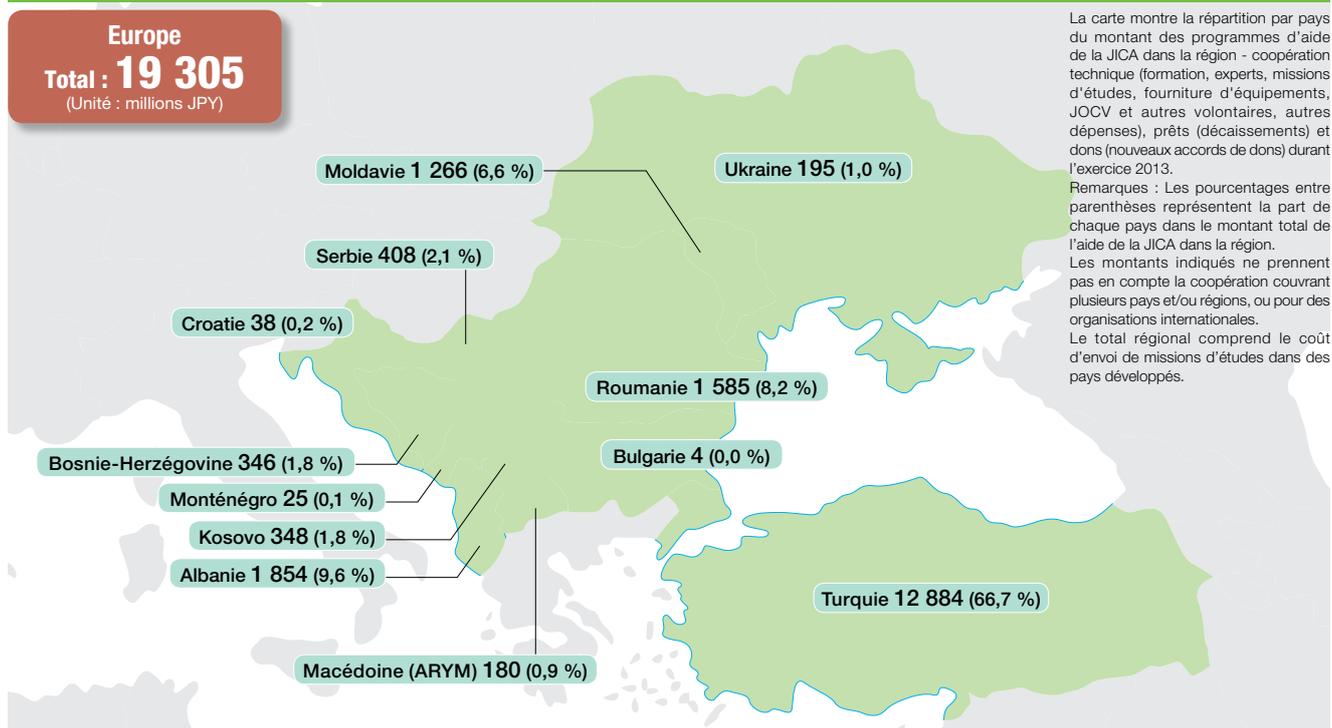
la gestion des déchets au Kosovo et en Albanie, ainsi que pour la protection des forêts en Macédoine. Dans l'ensemble, la protection de l'environnement est un élément majeur des activités de la JICA en Europe.

● Consolidation de la paix

Les pays des Balkans occidentaux se sont maintenant rétablis des conflits ethniques et des guerres civiles qui ont sévi dans les années 1990. Cependant, ces pays doivent faire face à de nombreux défis, notamment un fort taux de chômage et des tensions ethniques persistantes. Stabiliser les situations sociales pour permettre la coexistence de différentes ethnies est un problème majeur qui nécessite une aide internationale.

La JICA déploie une aide pour faciliter la collaboration entre les ethnies et la stabilisation sociale en Bosnie-Herzégovine. Dans le projet de coopération technique pour la modernisation des programmes

Programmes de la JICA en Europe (exercice 2013)



d'études en informatique (phase 2), un programme multiethnique pour l'enseignement de l'informatique est introduit dans les lycées du pays. En établissant un environnement où les élèves issus de différents groupes ethniques étudient ensemble et interagissent, le projet accomplit des progrès réguliers vers l'établissement de liens de confiance [→ voir l'étude de cas page 75].

● Développement industriel

Les Balkans occidentaux, comme la Moldavie et l'Ukraine, deviennent un pôle d'exportation pour les pays de l'UE. En particulier, les Balkans occidentaux représentent un marché considérable avec un revenu national brut (RNB) par habitant relativement élevé et une population dépassant les 50 millions. De plus, il n'y a pas de taxes douanières en vertu de l'accord de libre-échange centre-européen (ALECE). Dans ce contexte, le JICA soutient la revitalisation de l'économie par la promotion du tourisme et des PME. Le projet de coopération technique pour l'établissement et la promotion de services d'accompagnement pour les petites et moyennes entreprises dans les Balkans occidentaux a pour objectif d'améliorer les services des organisations d'aide aux PME en Serbie, en Bosnie-Herzégovine et dans le Monténégro. La JICA apporte également une aide pour le renforcement des industries nationales et d'exportation, en Moldavie et en Ukraine, par la formation de participants étrangers.

Turquie — Renforcement des relations en tant que partenaire mondial

La Turquie joue un rôle fondamental de passerelle reliant l'Asie

et le Moyen-Orient à l'Europe. Le pays a enregistré une croissance remarquable ces dernières années. Ses relations diplomatiques harmonieuses avec les États-Unis, l'Europe, le Moyen-Orient, le Caucase et l'Asie centrale, permettent à la Turquie d'exercer une forte influence politique sur les régions environnantes. La JICA voit en la Turquie un partenaire mondial et elle renforce ce partenariat par les prêts d'APD et la coopération technique.

Concrètement, la JICA se concentre sur l'amélioration de l'environnement des affaires et des investissements pour soutenir un développement économique durable, ainsi que sur le renforcement des capacités de prévention et de gestion des catastrophes afin de minimiser le risque d'entrave au développement. Plus particulièrement dans le domaine de la prévention des catastrophes, la JICA privilégie trois domaines de coopération : la gestion du risque de catastrophe, l'atténuation des séismes et des tsunamis, et l'éducation à la prévention des catastrophes. La JICA a également lancé, en 2013, un cours de formation pour le développement des capacités du premier centre de formation sur les catastrophes en Turquie, établi dans la ville de Bursa.

En 2013, afin de renforcer leur partenariat de développement, la JICA et l'Agence turque de coopération et de coordination (TIKA) ont initié une coopération technique pour l'Afghanistan et d'autres pays d'Asie centrale, visant à transférer des techniques d'élevage du bétail.

En octobre 2013, le projet le plus emblématique de la coopération entre le Japon et la Turquie, le réseau de métro sous-marin traversant le Bosphore, est arrivé à son terme. Le projet bénéficiait de prêts japonais d'APD depuis 1999. Le partenariat devrait se renforcer encore à l'avenir [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

Étude de cas Turquie : Projet de tunnel ferroviaire sous le Bosphore

Un métro sous-marin relie les deux rives d'Istanbul, le cœur de la Turquie

En plus des ponts et des ferries, un métro sous-marin financé par des prêts japonais d'APD a été inauguré, en octobre 2013, sous le détroit du Bosphore qui sépare l'Europe et l'Asie au cœur d'Istanbul. Le tunnel, de plus en plus utilisé par les Stambouliotes, devrait réduire les embouteillages.

Utilisation des dernières technologies japonaises

À Istanbul, dont la population s'élève à 13 millions d'habitants, la récente augmentation du nombre de véhicules provoque des embouteillages pour traverser le Bosphore qui relie l'Europe et l'Asie. Le trafic, sur les deux ponts qui enjambent le détroit, dépasse le volume prévu au cours de la conception des infrastructures. La pollution de l'air causée par les automobiles atteint par ailleurs un niveau critique.

Mais avec l'ouverture du tunnel sous-marin, le temps de la traversée est fortement réduit, à quatre minutes, pour 30 minutes avec le ferry. Le métro devrait rapidement assurer le transport de 1,5 million de voyageurs par jour.

Les toutes dernières technologies japonaises, notamment sur les structures parasismiques ou pour réduire la pollution occasionnée par les travaux, ont été mobilisées pour construire le tunnel immergé en son profond du monde¹.

Le premier ministre Shinzo Abe et le premier ministre de l'époque Recep Tayyip Erdogan discutent après avoir coupé le ruban lors de la cérémonie d'ouverture.



Les nouveaux trains qui traversent le tunnel.

En octobre 2013, une cérémonie d'inauguration a été organisée pour le 90^e anniversaire de la République. Le premier ministre Shinzo Abe a assisté à la cérémonie pour célébrer ce projet historique et, avec le premier ministre turc de l'époque et actuel président Erdogan, ils ont réaffirmé le partenariat puissant qui unit les deux pays.

L'amitié entre le Japon et la Turquie, qui remonte

au 19^e siècle, s'est renforcée au cours des dernières années. Le Japon devrait apporter une coopération au développement de plus en plus importante en s'appuyant sur sa technologie, notamment en matière de prévention des catastrophes.

1. Méthode de construction de tunnels sous-marins consistant à couler et connecter des blocs montés en avance sur la rive.